

Après la parution d'un article, le 9 décembre

L'émotion d'Orn'en Ciel

Un article publié dans notre édition du mardi 9 décembre 2014 relatant, dans nos pages sports, une course de championnat de cross à Pré-en-Pail, a provoqué une vive émotion au sein de l'association des gays et lesbiennes de l'Orne, « Orn'en Ciel ».

Répondant au terme de « cadors », celui de « tafioles » a été utilisé dans l'article, selon la volonté de son rédacteur, dans son acception littérale, c'est-à-dire « personne faible, couarde ». Ce vocable est aussi usité pour les « coureurs de bitume » dans le jargon des courses à

ped. C'est d'ailleurs ce que nous avons expliqué à l'association lors de nos échanges de courrier.

Néanmoins, « *ce qui compte, c'est la perception du lecteur, pas l'intention du rédacteur* », évoque François Vandenberghe, vice-président de l'association Orn'en Ciel qui relève pour sa part que « *tafirole est une insulte renvoyant à l'image d'un homosexuel efféminé, présumé faible pour cette raison. En tant qu'association ornaise ayant notamment pour objet de lutter contre l'homophobie sous toutes ses formes, nous ne pouvons laisser passer ce genre*

d'expression. Il y a, en milieu rural notamment, énormément de souffrance chez des homosexuels qui n'osent le dire à leurs parents, à leurs proches, qui se taisent dans leur milieu professionnel. Certains utilisent de tels mots comme tafiole pour faire mal », ajoute le vice-président d'Orn'en Ciel.

Il va de soi qu'il n'était ni dans la volonté de son rédacteur, ni dans celle du journal de porter atteinte à qui que ce soit. D'ailleurs, l'Orne hebdo a, à de multiples reprises, relaté dans ses colonnes les combats de la cause homosexuelle dans le département, et suit, comme pour

toutes les autres associations, ses activités, ses événements, et continuera de le faire. Nous entendons cependant la remarque d'« Orn'en Ciel » et regrettons vivement qu'un tel amalgame puisse être fait.

Jamais l'Orne Hebdo n'a eu d'intention homophobe. Sa ligne éditoriale, la teneur de ses articles en sont les preuves.

L'Orne Hebdo comprend l'émotion qu'a pu engendrer ce mot qui, dans d'autres circonstances, sous d'autres plumes, dans d'autres esprits, revêt une connotation injurieuse, mais telle n'était pas notre volonté.